Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 22 (1893)

Heft: 2

Artikel: Le bilan géographique de l'année 1892

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039633

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXIIe ANNÉE N° 2. FÉVRIER 1893

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg ; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, à Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : *Bilan géographique de l'année 1892.* — *Le Congrès pédagogique de Halle en 1892.* — *Les examens de recrues pour l'année 1891* (Suite). — *Bibliographies.* — *L'enseignement de la composition.* — *Partie pratique :* Mathématiques. — *Correspondance.* — *Musée pédagogique :* Objets reçus.

Le bilan géographique de l'année 1892

Amérique. – La défunte année 1892 nous a laissé la perspective de la fameuse exposition universelle de 1893 à Chicago. Tous les yeux sont tournés vers cette merveille du XIXe siècle qui doit éclipser de beaucoup les expositions précédentes, même, s'il est possible, celle des Fontaines Merveilleuse et de la Tour Eiffel de 1889.

Qui nous empêche donc de commencer notre petit « tour du monde » annuel par le Nouveau Continent ?

Un second motif nous y engage encore davantage. En effet, il y a eu la nuit du 11 au 12 octobre dernier, quatre siècles que le grand Christophe Colomb découvrait ces terres immenses qui allaient dès lors exciter la convoitise des peuples conquérants, ces terres peu habitées alors et qui aujourd'hui nourrissent 130 millions de descendants d'Européens, plus ou moins mêlés aux autochtones. Bien plus, ces 130 millions d'hommes sont des chrétiens, et l'on sait, par le récent témoignage du grand Léon XIII lui-même, que l'objet principal de la noble ambition de Christophe Colomb, était non de trouver des terres, mais de conquérir des peuples nouveaux au christianisme. On voit si sa mission a été stérile.

Aussi, après quatre siècles d'injustices et de méconnaissances, le célèbre *descubridor* recueille aujourd'hui le plus éclatant triomphe et les témoignages les plus expressifs de son mérite, en Amérique comme en Europe, en Italie, en Espagne, en France comme en Colombie et partout, de la part des autorités religieuses, scientifiques et politiques.

Et l'exposition de Chicago n'est, elle-même, dans la pensée des États-Unis organisateurs, qu'un hommage grandiose rendu à Colomb à l'occasion du quatrième centenaire. Bien plus, par un retour étrange de la fortune, alors que le héros méconnu avait la dernière fois traversé l'Océan chargé de chaînes, son portrait, dit-on, sera ramené triomphalement d'Italie en Amérique pour y être offert à la vénération publique, dans un pavillon d'honneur qui sera le joyau de l'Exposition de 1893.

Et comme si cette réhabilitation ne suffisait pas, les savants espèrent prouver définitivement que le nom d'Amérique donné au Nouveau Monde est bien *indigène et local,* et ne provient nullement de celui d'Amérigo Vespucci, personnage très secondaire qui ne mérita jamais un tel honneur. Ainsi disparaîtrait cette injustice apparente d'avoir substitué le nom d'Amérique à celui de Colombie, plus justement mérité.

Quoi qu'il en soit, en abordant maintenant les questions géographiques, signalons d'abord, dans la région polaire le voyage du lieutenant américain Peary, lequel, en traîneau, est parvenu à contourner par le nord le *Groenland,* de façon à constater qu'il forme bien une île se terminant vers le 83° de latitude septentrionale.

Au delà, que reste-t-il à découvrir ? L'explorateur suédois Nansen, connu pour avoir déjà traversé le Groenland, projette de tenter d'arriver au pôle même, grâce à un courant chaud qui, croit-il, doit se diriger du cap Nord Sibérien (Tcheliouskine) vers le pôle et de là vers le détroit de Behring. Il prépare pour ce hardi voyage un navire spécial, le *Fram,* assez solide pour se laisser au besoin entraîner dans un bloc de glace flottante.

Au *Canada,* les esprits étaient l'an dernier surexcités par certain parti qui voudrait détourner ce pays de la Métropole Britannique, au risque de le jeter dans l'orbite du colosse américain, où il perdrait son autonomie et sa liberté. Le calme s'est rétabli ; mais il reste la question des pêcheries de Terre-Neuve, dans laquelle les Canadiens protestent contre les droits exercés par la France, et celle des pêcheries de la mer de Behring, que les Etats-Unis rêvent de monopoliser au détriment du Canada et des pêcheurs européens.

La population canadienne atteint à peine 5,000,000 d'âmes ; nonobstant une natalité très remarquable, puisqu'on y voit des familles de vingt personnes et plus, elle n'augmente que lentement, à cause de la grande émigration vers le sud. Par contre,

les *Etats-Unis* arrivent aujourd'hui à 65 millions d'habitants de toutes nationalités et de toutes races ; c'est la moitié de la population des deux Amériques ; et son accroissement annuel est de plus d'un million d'âmes, dont 300,000 au moins sont des immigrants allemands, irlandais, anglais, italiens et autres.

Le nombre des Etats-Unis qui était de 42, il y a deux ans, a grandi dernièrement, sans guerre ni annexion, de 4 Etats nouveaux, savoir : Wyoming, Idaho, Arizona et Nouveau-Mexique, lesquels, de simples territoires administrés par le pouvoir Central, sont devenus des Etats autonomes, grâce à leur accroissement de population. C'est donc au lieu des 13 étoiles d'il y a un siècle, 46 étoiles que va porter le drapeau de l'Union, et il ne restera plus, outre le District fédéral de Colombie, que 3 territoires proprement dits : l'Utah, pays des Mormons, le territoire Indien, et l'Alaska, celui-ci acheté à la Russie en 1867.

Le *Mexique* ne fait plus parler de lui. C'est bon signe ; mieux vaut prospérer en paix que de trop attirer l'attention des voisins par sa turbulence.

Les 5 *Etats désunis de l'Amérique centrale* tentent une fois encore de former une *Union* plus durable que les précédentes. Souhaitons-leur bon succès.

Souhaitons aussi que le canal interocéanique par le *Nicaragua* et le Rio Saint-Jean, patronné par les Etats-Unis, réussisse mieux que son confrère du Panama-Lesseps qui vient d'aboutir au plus colossal *Krach* des temps modernes, après avoir enfoui un milliard et demi au fond de gouffres qui n'ont rien de géographique.

Rien de nouveau dans les *Antilles* qui, avec leurs 5 millions d'habitants, restent encore propriétés des puissances européennes, nonobstant certaines tentatives des Etats-Unis pour amener à eux l'île Cuba.

Sauf au *Vénézuéla,* où il y a anarchie, partout ailleurs dans l'*Amérique du Sud,* la paix règne en ce moment, ce qui est assez extraordinaire, dans cette population totale de 37 millions d'âmes.

Par suite de l'arbitrage de l'Empereur de Russie, la *Guyane* hollandaise s'est agrandie légèrement du côté de la partie française ; mais la France compte bien obtenir une compensation dans la partie brésilienne contestée.

De même, grâce à l'arbitrage de l'Espagne, la *Colombie* a porté sa frontière orientale jusqu'au cours de l'Orénoque, et le *Vénézuéla* a consenti à perdre ainsi un territoire assez vaste, mais désert.

L'*Equateur* voit toujours ses voisins empiéter sur la partie de la plaine orientale qu'on lui assignait au pied des Andes. Du moins plusieurs cartographes lui enlèvent non seulement le cours de l'Amazone, mais encore la région située entre le Napo et le Japura. Toutefois aucun traité connu ne ratifie cette spoliation.

Le *Pérou* et sa sœur germaine la *Bolivie* sont en paix. Celle-ci espère racheter au Chili un territoire enlevé pendant la dernière guerre et qui lui donnerait accès à la mer, ou du moins une tête de ligne pour les chemins de fer qui, de Mollendo, d'Autofagasta et de Méjillones remontent le plateau des Andes boliviennes à plus de 4,000 mètres d'élévation.

Nous n'avons pas en Europe de travaux à une telle altitude.

Le *Chili* et l'*Argentine* seront bientôt reliés par la ligne de Valparaiso à Buénos-Ayres, à travers les Andes; mais le partage de la Patagonie conclu en 1881 ne paraît pas satisfaire le Chili, qui voudrait une plus large région sur l'Atlantique.

Pendant que l'Argentine cherche à consolider sa fortune publique, bien ébranlée par ses immigrations intempestives il y a deux ans, et qu'elle érige une nouvelle capitale, La Plata, pour l'Etat de Buénos-Ayres, le *Brésil* essaye d'asseoir sa république et, comme il semble redouter les dangers d'une capitale populeuse et turbulente, le Parlement a décidé l'érection d'une nouvelle capitale fédérale sur le plateau des sources du Parana et du San-Francisco, dans la Serra do Mar, non loin de Rio-de-Janeiro.

Rien à dire de l'*Uruguay* ni du *Paraguay*, si ce n'est que ce dernier se repeuple assez rapidement, après les désastres de la guerre qu'il a soutenue contre ses voisins.

Avant de quitter l'Amérique, signalons le projet bien américain *d'un chemin de fer* ou d'une série de chemins de fer longue de 10 à 12,000 kilomètres qui, parcourant la chaîne de plateaux des Cordillières et des Andes, mettrait en communication directe les Etats-Unis, le Mexique, et l'isthme central avec la Colombie, l'Equateur, les deux Pérou et l'Argentine. Rien que l'idée d'une telle entreprise montre le chemin parcouru sur la voie du progrès, dans un continent qui compte à peine quatre siècles d'existence sociale.

Océanie. — Embarquons-nous à San-Francisco et en 10 jours de navigation, arrivons aux îles Havaï où, décidément, les Etats-Unis font mine d'exercer un protectorat, plus ou moins sollicité par les indigènes constitués en Etat.

Poursuivant au S.-O. notre course à travers les îles Océaniennes, vainement nous cherchons quelque changement politique à signaler, sauf l'annexion au Japon de quelques îlots situés au sud du groupe de Bonin-Sima, qui déjà lui appartient.

Comme, dans ce champ immense, il est assez difficile de reconnaître ce qui appartient à chaque puissance, nous croyons utile de résumer cette fois la situation par le tableau suivant :

1° Aux Espagnols appartiennent non seulement les importantes îles *Philippines* avec leurs 5 millions d'habitants, mais encore les îles Soulou et les archipels des îles Mariannes et des Carolines.

2° Aux Portugais, la moitié orientale de l'île Timor, avec 125,000 habitants.

3° Aux *Allemands,* le tiers N.-E. de la Nouvelle Guinée, l'archipel Bismarck, la moitié septentrionale des îles Salomon, les îles Marshalle et les Mulgraves, avec une population présumée de 500,000 sauvages.

4° Aux Français, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles Hébrides (par indivis avec l'Angleterre), les Wallis, Taïti, les Marquises et les îles Basses avec 100,000 h.

5° Aux *Hollandais,* la majeure partie de la Malaisie : Java, la perle de l'Océanie, peuplée de 20 millions de Malais civilisés; Sumatra, Bornéo (la partie méridionale), Celébès (et non Celèbes), les îles de la Sonde, Moluques ou îles aux Epices, la Nouvelle Guinée (moitié occidentale), avec une population totale de 28,000,000 d'âmes.

6° Aux *Anglais* reviennent toutes les îles et terres océaniennes en dehors des désignations précédentes : l'*Australie* avec ses cinq Etats constitués, la *Tasmanie,* la *Nouvelle-Zélande* (deux autres Etats), le nord de Bornéo, les îles Fidji, les Salomon, les Gilbert, les Ellice, les îles de Cook et une foule d'îlots dispersés depuis l'Australie jusqu'aux îles Havaï exclusivement.

L'Océanie anglaise, beaucoup plus vaste, est moins peuplée que les Indes néerlandaises ; mais ses quatre millions de blancs, industrieux et actifs, font un commerce qui est égal à celui de la Chine ou des Indes.

Asie. — Abordons l'Asie par le *Japon,* où le calme est complet, et par la *Chine* où sévit encore la persécution contre les missions catholiques. Cet immense empire de 400 millions d'âmes déborde son trop plein de sa population, au sud dans le Tonkin et la Birmanie, ce qui ne laisse pas d'inquiéter un peu la France et même l'Angleterre.

D'autre part, ces deux dernières puissances se disputent l'influence en *Indo-Chine,* et toutes deux semblent avoir fait du Mékong la limite naturelle de l'*Annam,* qui est français, et du royaume de *Siam,* indépendant, mais soutenu par l'influence anglaise.

Celle-ci est prépondérante dans la presqu'île de *Malacca,* où les sultans de Djohore, Pérak, Pahang sont de fait des pensionnaires de l'Impératrice des Indes.

L'*empire Indo-Britannique* nourrirait en paix ses 300 millions d'âmes, si ce n'était la famine, qui sévit parfois pour cause de sécheresse, et aussi l'ambition russe qui lutte d'influence et d'annexion autour du fameux plateau du Pamir, haut de 5,000 mètres. Là se rencontrent les trois colosses asiatiques : la Russie, l'Angleterre et la Chine, et celle-ci n'est pas la moins disposée à faire valoir ses droits sur le « toit du monde ».

Le *Béloutchistan* et même l'*Afghanistan* sont entièrement dans la sphère d'influence anglaise ; mais la ville de *Hérat* est toujours le point vulnérable qui tomberait au pouvoir des Cosaques et des Turcomans au premier signal d'hostilité. Les

chemins de fer russes avancent rapidement en Sibérie vers l'Asie centrale et le nord de la Chine, et ont un but avant tout stratégique.

La *Perse,* la *Turquie d'Asie,* l'*Arabie,* le *Caucase* russe ne donnent pas lieu à des remarques importantes. Toutefois, il est bon de signaler l'ouverture du chemin de fer de *Jaffa à Jérusalem,* qui, s'il doit faciliter les pèlerinages des occidentaux en Palestine, n'en est pas moins, hélas! un commencement de profanation, semble-t-il, de cette *Terre-Sainte* si chère aux cœurs chrétiens. Jérusalem, qui comptait à peine 25,000 habitants, il y a vingt ans, en a aujourd'hui 75,000. Les nouveaux venus se logent dans la ville nouvelle, bâtie sur le plateau au Nord-Ouest des murs. Jusque-là, c'est acceptable, mais que serait-ce si la ville atteignant de plus grandes proportions encore, devenait une cité de trafic et d'exploitation, et surtout si les nouvelles constructions envahissaient l'ancienne ville et allaient faire disparaître les ruines quarante fois séculaires qui rappellent tant de souvenirs.

(*A suivre*). Alexis M. G.

Le Congrès pédagogique de Halle (Allemagne) en 1892 [1]

Le 9e Congrès des délégués des associations des instituteurs allemands s'est réuni cette année à *Halle,* dans « la ville des Ecoles », où se trouvent les célèbres établissements Francke. Il a été ouvert sous la présidence de M. *Clausnitzer,* instituteur à Berlin, à la date habituelle, le mardi de la Pentecôte, par l'exécution de l'hymne de Méhul, *Exauce-nous, Seigneur!* chanté par la chorale des instituteurs de la ville, et par l'envoi d'une adresse à l'empereur et au ministre des cultes.

La *Pædagogische Zeitung* constate que tous les pays allemands, sauf l'Alsace-Lorraine et le grand duché de Bade, ont envoyé des délégués au Congrès; que la ville de Halle et l'Université sont représentées à la séance d'ouverture, l'une par le premier bourgmestre *Staude,* l'autre par le conseiller scolaire Dr *Krache,* mais qu'aucun représentant du gouvernement prussien n'y assiste.

Au Congrès du Havre, c'était un ministre, M. Goblet, qui exposa à grands traits ce qui avait été fait en France pour l'enseignement primaire public, qui montra quel idéal poursuivait le gouvernement, et qui profita de cette réunion pour

[1] Les extraits que nous publions sont empruntés à l'*Annuaire de l'enseignement primaire de 1893* dont nous rendrons compte prochainement